

Le Seigneur des ânon (Marc 11.1-10)

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples en leur disant: «Allez au village qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si quelqu'un vous demande: 'Pourquoi faites-vous cela?' répondez: 'Le Seigneur en a besoin', et à l'instant il le laissera venir ici.»

Les disciples partirent; ils trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, dans la rue, et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent: «Que faites-vous? Pourquoi détachez-vous cet ânon?» Ils répondirent comme Jésus le leur avait dit, et on les laissa faire.

Ils amenèrent l'ânon à Jésus, jetèrent leurs vêtements sur lui, et Jésus s'assit dessus. etc.

On pourrait intituler cette histoire : « Le Seigneur des ânon »

Jésus marche avec ses disciples et la foule qui le suit vers Jérusalem. Il y a aussi beaucoup d'autres pèlerins sur le chemin qui se rendent à Jérusalem pour célébrer la Pâque. N'oubliez pas que c'était la fête la plus importante, la commémoration de la libération de l'esclavage en Egypte. Tout le peuple était attendu à Jérusalem.

Cette date, comme trois autres dans l'année, avait pour conséquences un grand brassage de population et c'était une des saisons les plus favorables au commerce. Vous vous souvenez le zèle de Jésus pour la maison du Père et comment il a jeté les commerçants hors du temple.

Pour les villages aux alentours cela représentait aussi une saison d'opportunité. Ils offraient des logements aux pèlerins, des repas, peut-être des vêtements et même des ânon pour porter leurs affaires.

Il y avait du monde dans la région, et dans le petit village près de Bethphagé et de Béthanie, aussi. Les paysans de la région ont tout mis en place pour vendre leurs produits. Les produits de la ferme, du potager, l'artisanat fait à la main. Il y avait là un ânon qui n'avait jamais été monté, prêt à emporter, attaché dehors près d'une porte, dans la rue. Comme les voitures en vente garées devant le concessionnaire auto.

Un ânon ça coute. Tout le monde n'en avait pas. Elever un ânon ça prenait du temps, il fallait le soigner, le nourrir, etc. Il s'agissait d'un investissement. Un ânon jamais monté, c'était comme une voiture neuve, jamais utilisé, 0km au compteur. Vous savez que lorsque vous sortez du concessionnaire auto avec votre voiture neuve celle-ci perd une grande partie de sa valeur instantanément ? Ça nous est arrivé. Quelques mois après avoir acheté une voiture neuve nous avons reçu l'appel de la paroisse de Châtenay, et même si la voiture n'avait roulé que quelques kilomètres et n'avait pas un an de circulation, elle n'était plus neuve, elle ne valait plus la même chose.

Cet ânon prêt à emporter, attaché à la porte, dans la rue, possède une valeur commerciale importante, on pourrait dire qu'il représente des années d'investissements, dans l'élevage, la ferme, etc. Le propriétaire espérait vendre cet ânon pendant les jours de fêtes.

Un jour deux hommes se sont approchés de l'ânon. Le propriétaire aura vu en eux des acheteurs potentiels. Mais quand il voit qu'ils sont en train de le détacher il sort et leur demande : «Que faites-vous? Pourquoi détachez-vous cet ânon?» C'est-à-dire : Il ne vous appartient pas, si vous ne l'achetez pas vous ne pouvez pas le prendre.

Ces deux hommes savait bien que cela arriverai, ils l'ont imaginé tout de suite quand leur maître leur avait dit d'aller détacher un ânon et de le lui apporter. Leur maître leur avait dit que si quelqu'un leurs demandait : 'Pourquoi faites-vous cela?' ils devaient répondre : 'Le Seigneur en a besoin', et on les laisserait détacher l'ânon et le lui apporter.

Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Il nous manque des éléments dans cette histoire. Jésus n'a pas envoyé ces disciples prendre ce qui ne lui appartenait pas. Il ne les a pas envoyé voler un ânon. Ça ne va pas avec lui. Mais il y a quand même un aspect étrange. Jésus ne leur a pas dit de répondre, « on vient de la part de Jésus chercher son ânon ».

Le propriétaire ne faisait pas du « click and collect ». Il ne s'agit pas d'un retrait de marchandise, mais bien d'une sollicitation. « Le Seigneur en a besoin » cela indique que le propriétaire n'était pas au courant que Jésus allait lui prendre son ânon. Mais ce qui est surprenant c'est qu'il les laisse faire. Il accepte qu'ils emportent son ânon avec la seule phrase « Le Seigneur en a besoin ».

Essayez de rentrer dans un magasin de prendre un produit quelconque et quand le responsable du magasin ou le personnel de sécurité vous demande ce que vous faites, allez lui répondre « Le Seigneur en a besoin ». Je suis curieux de voir combien réussissent à sortir avec le produit.

A l'époque c'était pareil. Un commerçant ne donnait pas sa marchandise à celui qui prétendait venir la chercher parce que le Seigneur en a besoin. Et d'ailleurs, qui est ce Seigneur ? Pourquoi devrais-je lui donner ce qui est à la vente ? S'il en a besoin, qu'il fasse comme tout le monde, qu'il l'achète !

Le fait que cet homme laisse partir son ânon avec les disciples s'explique par un autre fait. Lui aussi est un disciple de Jésus. Pas un des 12, mais un croyant, quelqu'un qui reconnaît en Jésus le Seigneur, le Messie. Cet homme est un croyant qui a été bouleversé par le message de Jésus. C'est un homme qui est né de nouveau par le Saint-Esprit. C'est un homme qui suite à la rencontre avec Jésus a dit, comme beaucoup d'autre l'ont fait, « Seigneur, prends mon âme, prends mon être, et tout ce que je possède. Je t'offre ma vie entière en action de grâce ».

Quand quelqu'un fait ce genre de prière, il doit savoir qu'il est très probable que le Seigneur vienne et dise « j'ai besoin de ce que tu m'as promis. Je viens chercher ce que tu m'as offert. Je viens prendre possession de ce que tu m'as consacré. »

Et bien, pour cet homme, ce moment est arrivé. Jésus est venu chercher ce qui lui avait été offert. Cela pouvait arriver n'importe quand et c'est arrivé.

Quand le moment est venu, Il n'a pas dit : « désolé, mais maintenant je ne peux pas vous le laisser, je l'ai préparé pour la vente ». Lorsque le Seigneur vient prendre ce qui lui a été consacré, il n'y a pas un rejet de la part de cet homme. Il n'a pas dit : « ah mais non », « pas maintenant », « pas ça ».

Par ailleurs, la réponse immédiate est surprenante. Pourquoi cette réponse, pourquoi laisser s'en aller son ânon, pourquoi le donner au Seigneur.

Il y a en cet homme une grande foi, une grande reconnaissance. Jésus est présent dans son cœur, l'œuvre de Jésus est gardée à l'esprit, la foi est un élément qui est tenu en compte dans tous les aspects de sa vie.

Jésus vient chercher l'ânon pour entrer dans Jérusalem comme le prince de paix. Cet homme donne son ânon parce que Jésus, le prince de paix est déjà entré dans son cœur. Jésus est entré triomphalement dans son cœur, vainqueur du péché, du diable et de la mort. Jésus est entré triomphalement et victorieux offrant la délivrance de la mort et la vie éternelle. Jésus apporte la réconciliation avec Dieu, et rien ne s'approche de la valeur de son sacrifice pour nous. Aucun ânon ne sera suffisant pour rendre pleinement grâce à Jésus.

Jésus est entré triomphalement dans le cœur de cet homme, et il siège dans son cœur. Jésus est son Roi, il est celui qu'il veut honorer de toutes ses forces, de tout son être, de tout son cœur. Cet homme ne donne pas son ânon à n'importe qui. Il ne le donne pas au deux disciples, il l'offre au Seigneur de sa vie.

Lâcher prise quand Jésus le demande, c'est un effort, c'est un sacrifice, certes, mais ce n'est rien dans la perspective de la foi. La foi rend possible ce genre de détachement. La foi nous assure que nous avons tout. La foi nous donne la certitude que rien de ce que nous donnons à Dieu n'est perdu.

Quels sont tes ânon ? Un ânon c'est ce qui est important pour nous, ce qui nous a demandé des efforts, ce qui est présent à notre esprit, ce qui est prioritaire dans nos pensées. Ces choses peuvent être autant bonnes que mauvaises.

Mon ânon ce peut être ma carrière professionnelle. Un ânon ce peut être ma famille, ce peut être mes études universitaires, ma vie de couple. Des choses auxquelles nous dédions du temps, de l'énergie, des choses que nous priorisons.

Mais il y a aussi parfois de choses mauvaises qui prennent le dessus et qui accaparent toutes nos énergies. Une douleur de l'âme, une perte, la dépression. Parfois ce sont des tentations qui prennent le devant et qui s'emparent de nos priorités. Un certain péché s'installe en nous et veut nous soumettre nous et toutes nos autres priorités.

Nous avons beaucoup d'ânon différents, répartis dans les différents aspects de notre vie. Et nous sommes aussi des croyants, nous sommes disciples du Seigneur des ânon.

A un moment donné de notre vie nous avons fait cette promesse (même plusieurs fois) : « Seigneur, prends ma vie, prends tout, je t'appartiens, je te consacre tout mon être et tous mes biens ». Le Seigneur prend notre parole et nous demande de suivre nos engagements avec lui dès qu'il en a besoin.

Quand tu te consacres et tu t'engages avec le Seigneur, tu dois savoir qu'il est très probable que le Seigneur vienne et dise « j'ai besoin de ce que tu m'as promis. Je viens chercher ce que tu m'as offert. Je viens prendre possession de ce que tu m'as consacré. »

Pour vivre pleinement et sereinement, il faut le laisser gérer. Il nous demande nos mauvais penchants. Il nous demande nos offenses, il nous demande nos péchés, il nous demande ce péché qui cherche à s'emparer de notre vie, qui cherche à s'installer tout en haut de nos priorités. Jésus te les demande pour les porter sur la croix.

Il te les demande pour t'en délivrer. Lâche ces ânon qui ne font que te nuire. Approche-toi du Seigneur en repentance et avec foi. Il est entré triomphalement dans la présence du Père pour intercéder pour toi, pour obtenir le pardon pour toi. Ce pardon gratuit pour nous lui a coûté très cher. Il lui a coûté sa vie sur la croix.

Abandonne le chemin du péché, abandonne cet ânon, et laisse-le partir. Quotidiennement, Jésus se rend présent, au moment de la tentation. Il vient te fortifier, il vient te guider, il vient à toi pour que tu puisses dire « non » à la tentation, pour que tu puisses vaincre, pour que tu puisses laisser partir cet ânon.

Jésus nous demande aussi ce qui a de meilleur en nous. Que répondrons-nous ? Il vient nous demander nos capacités, celles qu'il nous a données. Il vient demander nos forces, notre vigueur, notre sagesse, notre expérience, nos talents. Il vient demander notre temps, nos biens, bref, ce que nous avons reçu de sa main et que nous lui avons consacré par la foi. Que répondrons-nous ? Disons-nous « pas maintenant, pas ça » ?

Pour qu'il y ait un « oui » comme réponse, pour que nous puissions vivre pleinement notre vie en Christ, pour que nous puissions nous consacrer à lui sereinement, il nous faut garder à l'esprit qui est Jésus.

Jésus est le don de Dieu pour notre salut, Jésus est le don de Dieu pour notre vie éternelle. Jésus est entré dans nos vies comme dans Jérusalem. Il est notre Roi, celui qui gouverne tout, le Saint qui nous remplit de sa sainteté, qui nous donne sa plénitude.

Le Seigneur t'appelle. Le Seigneur vient prendre tes ânon, ses ânon. Il vient prendre tes ânon pour te délivrer de ce qui te fait mal et pour t'accorder une place à son service dans son but de sauver l'humanité. Le Seigneur a besoin de ce que tu lui as consacré. Il a besoin de toi pour mener la mission qui nous a été confiée. Le Seigneur a besoin de tes lèvres pour témoigner, il a besoin de tes pieds pour arriver à ceux qui ne connaissent pas l'Évangile, il a besoin de tes mains pour montrer sa compassion et sa bienveillance, il a besoin de ton intégrité pour montrer sa gloire, il a besoin de toi. Il a besoin de tes ânon.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ, le Seigneur, celui qui a triomphé et qui nous donne la vie éternelle. Amen.

Pasteur François Lara